

HOMELIE 2ème DIMANCHE DE PÂQUES année A - 2020

« *Heureux ceux qui croient sans avoir vu !* » nous dit le Seigneur Jésus Ressuscité... et cette parole résonne en nous comme une béatitude, comme une 9ème et dernière béatitude qui complète les 8 autres « *Heureux les pauvres de cœur, Heureux ceux qui pleurent, Heureux les doux, Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, Heureux les miséricordieux, Heureux les cœurs purs, Heureux les artisans de paix, Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice,... heureux ceux qui croient sans avoir vu...* Oui c'est heureux si l'on met toute notre espérance dans cet encouragement de Jésus : « *Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux !* »

C'est comme cela que Jésus a commencé son enseignement à tous ses disciples, ceux d'hier comme pour ceux d'aujourd'hui... un art de vivre chrétien pour aider Jésus à transformer le monde dans la fraternité et l'espérance, surtout quand les temps deviennent difficiles et même meurtriers comme aujourd'hui...

Oui, le Seigneur Jésus veut que nous soyons avec lui « *le sel de la terre et la lumière du monde et en voyant ce que vous faites de bien, les hommes rendront gloire à votre Père qui est aux cieux !* » Matthieu 5

Ces Béatitudes que nous proclamons chaque année et solennellement au jour de la Toussaint nous invite à faire mémoire justement des Saints et Saintes que l'Eglise nous donne en exemple pour nous encourager à la sainteté qui n'est pas quelque chose d'impossible, c'est même la chose la plus sérieuse qui nous soit donnée de vivre pour être vraiment heureux...

Et ce temps de crise nous rappelle que ce qui manque à notre monde, c'est bien la foi, la fraternité, la justice et la miséricorde que Jésus a pleinement incarnées pour sauver le monde de son péché mortifère... car si nous étions vraiment bien conscients qu'il nous faut vivre dans l'humilité et la sobriété, et non pas dans la frénésie de consommer tout et n'importe quoi...

... si nous cherchions à cultiver la douceur plutôt que l'esprit de compétition, d'arrogance, le plaisir de satisfaire notre égo... si nous étions des artisans de paix et de justice et non pas des loups de la finance et de la guerre économique....

... si la miséricorde était vraiment une vertu, ou la valeur la plus largement partagée, alors tout cela nous guérirait de notre péché personnel et de notre péché collectif, comme aimait à le dire Saint Jean Paul II, alors nous pourrions regarder notre prochain non plus comme un concurrent, une gêne à mon ambition, mais un frère que Dieu m'a donné pour que je devienne plus humain.

Oui, les Béatitudes, éclairées par la 9ème Béatitude qui contient la foi en la résurrection promise, c'est notre ligne de conduite sur cette terre, la seule manière de sanctifier notre vie, pour que notre exemplarité humaine soit contagieuse - si vous me permettez d'employer cette expression en temps de crise sanitaire.

Car l'objectif, c'est bien de remettre le monde en « ordre » comme Dieu l'avait fait au commencement du monde et de notre humanité : « *Dieu vit tout ce qu'il avait fait : cela était très bon* » Genèse 1 ; remettre le monde en ordre dans une cohérence fraternelle selon le cœur de Dieu et non plus vivre dans ce désordre égoïste et fratricide de ceux qui, forts de leurs pouvoirs, ont jeté Dieu aux orties, préférant vénérer l'Argent comme un dieu soit disant plus « solide » !

Ces Béatitudes marquées par la lumière de la Résurrection du Christ ne sont pas une utopie, un rêve quelque peu délirant, ces Béatitudes ont pris des visages d'hommes et de femmes qui les ont incarnées parmi nous de façon remarquable, exemplaires et encourageantes. Il nous suffit d'évoquer les Saints Apôtres bien sûr, puis Saint Augustin, Saint François d'Assise, Saint Ignace de Loyola, Saint Vincent de Paul, Sainte Catherine de Sienne, Sainte Thérèse de Lisieux, Sainte Mère Térésa... et tant d'autres pour nous dire et témoigner que l'Évangile du Christ, c'est la Vérité !

Ces Saints et Saintes nous ont précédés dans la même famille du Christ qui est la nôtre aujourd'hui, nous encourageant à vivre dans cette même vérité évangélique pour faire le bien autour de nous, pour sauver nos vies, pour sauver ma vie de sa médiocrité et même de sa mort prématurée : « *Nous, nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons nos frères. Celui qui n'aime pas demeure dans la mort. Voilà comment nous reconnâtrons que nous appartenons à la vérité, et devant Dieu nous aurons le cœur en paix* » 1 Jean 3

Ces saints et saintes étaient pleinement humains, heureux de vivre dans la vérité et la bonté ; ils étaient conscients aussi de leur faiblesses, qui les ont fait chuter certains jours, comme Jésus lui-même au jardin de Gethsémani ; d'autres ont vécu comme Saint Thomas le doute et même la nuit de la foi comme sainte Thérèse de Lisieux ou plus récemment Sainte Mère Térésa, mais elles ont tenu bon, incarnant aussi dans cette béatitude difficile : « Heureux ceux qui croient sans avoir vu ! »

C'est un combat permanent que nous menons dans notre foi chrétienne pour que la vie soit la plus belle possible en nous et autour de nous. C'est donc aussi un combat contre la mort que nous menons aussi avec Jésus, le Christ, un combat qui va même durer toute notre vie, pour qu'elle ne retourne pas *aux ténèbres* d'où le Christ nous a *arrachés* au jour de notre baptême pour *vivre dans sa joyeuse lumière d'espérance* !
1 Pierre 2

C'est un combat passionnant, heureux, difficile tout à la fois, à la question de Jésus : « *Moi Je Suis la Résurrection et la Vie, tout homme qui vit et croit en moi, même s'il meurt vivra, il aura la vie éternelle et je le ressusciterai au dernier jour : crois-tu cela ?* » Jean 11

« Crois-tu cela ? » Amen